

La défense franco-britannique : opportunités pour le Nord Est

Bien que la taille et la forme finale de la prochaine génération de porte-avions soient toujours à déterminer, de même que le rôle exact des deux entreprises Thales et BAE Systems, il y en a un autre, un développement plus récent, qui aurait une perception différente, un autre angle de vue. La décision prise par le gouvernement français mi-février pour construire un second porte-avion au Charles de Gaulle est particulièrement importante parce que celui-ci fonctionnera par des sources traditionnelles et non par du nucléaire, contrairement au Charles de Gaulle. Ceci pourrait permettre à la fois aux deux nouveaux navires anglais et au nouveau porte-avion français de partager des plates formes communes, offrant des opportunités de sous-traiter avec des fournisseurs du Royaume-Uni et de la France.

Ce problème est toujours, bien sûr, hautement politique, et a un puissant lobbying sur les départements où les porte-avions britanniques sont construits, avec le Nord Est prêt à exploiter toutes ses capacités parmi les principales voies fluviales. Malgré le retard récemment annoncé, les contrats et les emplois créés seront importants dans la régénération économique pour des communautés directement impliquées, et la région en entier.

Derrière cette politique de défense anglo-française en plein développement s'est installé un encadrement dans le traité de défense de St Malo signé par le Royaume Uni et la France en 1998. Un de ses principaux architectes a été M. Gérard Errera, maintenant Ambassadeur français au Royaume-Uni, un des principaux conseillers au Quai d'Orsay à Paris. M. Errera a récemment accepté alors l'invitation du FBC pour visiter la région en juin 2004 pour participer à une importante conférence sur le domaine de la défense anglo-française et européenne.